



Russie / Poutine et l'Ouest de Sam Parker (USA) c'est de loin la meilleure analyse du conflit actuel en #Ukraine et des événements mondiaux que j'ai lu jusqu'à présent, car tout est expliqué en ordre chronologique et situé dans un contexte historique.

[https://x.com/Galadriell\\_/status/1699313546566254605](https://x.com/Galadriell_/status/1699313546566254605)



La chute de l'Union soviétique a marqué le début d'une nouvelle phase extrêmement dangereuse de l'agression américaine contre une Russie fortement affaiblie. Pour l'empire Rockefeller, il s'agissait d'une opportunité en or de détruire leur ancien adversaire, la Russie. S'ils arriveraient à détruire la Russie, ils croyaient pouvoir éliminer le seul obstacle sérieux à ce que Pentagone a appelé la domination du spectre entier - le contrôle total de la terre, de la mer, de l'air, de l'espace et de l'espace cybernétique par les USA. Une seule superpuissance pourrait dicter sa volonté au monde entier, les USA. C'était le rêve fou de David Rockefeller, celui de sa famille et ses alliés. Les années 1990 ont été une période d'immenses souffrances pour le peuple russe. Alors que l'effondrement imminent de l'URSS est devenu perceptible, des personnes à l'intérieur ont créé un groupe pour s'assurer du maintien de l'influence des fonctionnaires de l'âge soviétique en transférant les actifs de l'État russe vers des entreprises fantômes offshore, en volant ainsi la richesse du pays. Une telle société offshore, FIMACO, a été utilisée pour voler environ 50 milliards de dollars de l'argent de la nation. Ce vol a généré le capital liquide utilisé par les futurs oligarques pour construire leur fortune. Mihail Hodorkovski était l'un des premiers bénéficiaires de l'arrangement. Il a commencé sa carrière en tant que petit responsable soviétique dont le conglomérat de pétrole de Yukos était lié à FIMACO et FIMACO était liée à Jacob Rothschild à Londres. En 1991, l'Union soviétique s'est enfin effondrée. En août, le trésorier d'État Nikolai Kruchina, responsable des réserves d'or de la Russie, est mort en tombant de sa fenêtre. Il avait été membre du groupe de planification qui a initié le complot pour le vol des actifs de l'État. Son successeur, Georgy Pavlov, est tombé de la fenêtre deux mois plus tard: les oligarques faisant le ménage. En septembre, la Banque Centrale Russe a

annoncé que les réserves d'or de Kremlin ont diminué de 1 000 à 1500 tonnes à 240 tonnes. Deux mois plus tard, Victor Gerashchenko a annoncé que les réserves d'or de la Russie ont en fait entièrement disparu. Pendant que le peuple russe ait été terrifié par cette révélation, les banquiers européens semblaient moins surpris. Dans ces cercles, il se murmure souvent que les avions soviétiques volaient depuis des mois vers et de la Suisse remplis de grandes quantités d'or. Boris Eltsin a annoncé ses projets de privatiser les actifs de la nation et a commencé le véritable vol. Au cours de la période de privatisation, les réseaux des deux familles n'ont pas perdu de temps et se sont jetés de manière opportuniste pour s'emparer des industries russes. L'administration Clinton a tenté de repenser les politiques économiques de la Fédération de Russie en cours de réformation en conformité avec le Consensus de Washington: la privatisation, la déréglementation, l'austérité et l'ouverture des entreprises russes à l'achat par des américains ultra-riches. Les investisseurs étrangers sont arrivés en masse avec un niveau de cupidité vraiment incroyable.

Poutine rentre dans le jeu.

Dès le début de son mandat en mai 2000, Vladimir Poutine, nationaliste avec une longue carrière dans les services secrets russes, s'est confronté à la difficile tâche d'essayer d'annuler (ou au moins limiter) les dommages que les acolytes criminels d'Eltsin et leurs partenaires étrangers ont causé à la Russie. Poutine jette dehors Rothschild. La criminalité ne s'est pas limitée aux spéculateurs étrangers. Au début de la période de privatisation des années 90, les Rothschilds ont organisé une société secrète de sept oligarques russes

qui contrôlaient





8:48 AM · 6 sept. 2023

l'administration Boris Eltsin. Le groupe était auto-intitulé Semibankirschina, d'après les noms des sept boyars qui dirigeaient la Russie au 17ème siècle. La société secrète comprenait les oligarques suivants: Boris Berezovski, Mihail Hodorkovski, Mihail Fridman, Petr Aveni, Vladimir Gusinski, Vladimir Potanin et Alexandru Smolenski. Ils travaillaient tous pour Rothschild - ou Londres. Plus précisément, pour Jacob Rothschild. Mais Vladimir Poutine devint président russe et la chance de ces dirigeants auto-proclamés a rapidement changé. Un nouveau groupe s'est formé avec de personnes de l'entourage de Poutine - Slivoki (formé par des nationalistes russes du monde de la sécurité et des affaires) et a commencé à remplacer le précédent, Semibankrschina. De sa position de force, Poutine a négocié un "grand deal" avec les oligarques restants: ils ont gardé la plupart de leurs actifs existants en échange de leur ralliement à la gouvernance verticale de la Russie par Poutine. L'ère du gangstérisme financier des années '90 était terminée. En 2001, l'état a pris le contrôle des médias jusqu'alors contrôlés par les marionnettes de Rothschild. Les actions de Poutine au début du mois de mars 2000, ont conduit à une rupture du contrôle de Rothschild sur la Russie car tous ces oligarques qui pillaiient aveuglément la Russie appartenaient à Jacob Rothschild. Quant à David Rockefeller il ne voulait pas être dérangé avec de tels « petites affaires ». Pour lui, la clé était d'amener la Russie dans le monde du dollar - beaucoup plus rentable pour son empire et une série de confrontations géopolitiques aux frontières de la Russie a beaucoup servi l'empire de Rockefeller. Les premières furent les guerre tchétchènes de 1994 et 1999/2000 auxquelles Poutine a mis fin rapidement et sans pitié. L'occupation militaire de l'Iraq a été la première étape majeure de la stratégie américaine pour déplacer le pétrole dans les sociétés pétrolières des deux familles, Rockefeller et Rothschild, événement qui a causé la perte des investissements russes en Irak après l'invasion américaine de mars 2003, suivie par l'invasion de l'Afghanistan d'octobre 2001, le

Pentagone a commencé à élargir sa présence en Asie centrale - créant le mécontentement de la Russie et de la Chine. Pour des raisons militaires et politiques évidentes, Washington ne pouvait pas ouvertement admettre que, depuis la chute de l'Union soviétique en 1991, son objectif stratégique était de démanteler ou de détruire la Russie, obtenant ainsi un contrôle effectif sur ses énormes réserves de pétrole et de gaz. Les deux guerres n'étaient que les débuts d'une série d'une "conflits géopolitiques du pétrole et des pipelines" - des guerres non déclarées, néanmoins des guerres dans tous les sens du terme. Il y e des conflits armés, ouverts et cachés, sur les territoire de l'Eurasie, le Moyen-Orient et l'Afrique. Les guerres ont été menées avec des nouvelles méthodes sophistiquées de déstabilisation politique des régimes non coopératifs avec ce qui a été appelé, les révolutions de couleur. L'objectif était simple: le contrôle de Rockefeller, via le Pentagone et la CIA, sur tous les gisements importants pétroliers et gaziers, ainsi que les pipelines pour leur transport, afin de pouvoir contrôler le géant économique émergeant eurasien, en particulier la Chine et la Russie. L'objectif devaient être atteint par tous les moyens. L'encerclement de la Russie par de l'OTAN, les révolutions de couleur partout en Eurasie et la guerre en Iraq sont devenus tous les aspects de l'une et la même stratégie géopolitique américaine: une stratégie grandiose pour détruire la Russie une fois pour toujours car potentiel rival d'une hégémonie unique d'un super pouvoirs américain. Mais la fin de l'ère Eltsin a représenté le hic dans les grands projets de Washington. Suite au pillage de la Russie guidé par Wall Street et la City of London par les réseaux des deux familiaux, un Poutine, plus intelligent et sobre est apparu avec prudence comme une force nationaliste dynamique, engagée à reconstruire la Russie.

Un événement déterminant dans la géopolitique énergétique Russe a eu lieu en 2003. Poutine a ordonné l'arrestation spectaculaire de l'oligarque russe, Mihail Khordokovsk - ou MK, accusé d'évasion fiscale. Poutine a ensuite gelé les actions du gigantesque groupe pétrolier de Khorokovsky, le mettant sous contrôle de l'État. Qu'est-ce qui a déclenché l'action si forte et radicale de Poutine ? MK travaillait pour Jacob Rothschild. Il était le paravent de Rothschild. En mars 2000, MK était présent avec tous les autres oligarques à une réunion organisée par Poutine. Les oligarques avaient pris l'engagement devant Poutine qu'ils ne se mêleraient pas de la politique russe et qu'ils allaient rapatrier une partie de l'argent volé pendant l'époque Eltsin, ainsi ils seront autorisés à conserver leurs actifs. Tous ces oligarques ont servi de paravent pour Rothschild. La plupart d'entre eux ont accepté ce deal, à l'exception des oligarques juifs de Rothschild. Poutine les a mis en garde pour avoir violé leur engagement envers lui. MK faisait partie d'eux et voulait « acheter » la Douma - le Parlement Russe comme première étape pour se présenter aux élections contre Poutine en 2004. Entre-temps, Mihail Hodorkovski négociait avec deux sociétés pétrolières Rockefeller - Exxon et Chevron, pour vendre 40% de Yukos Huile (en échange de 25 milliards de dollars). Si la transaction avait abouti,

l'indépendance économique et financière de la Russie aurait pris fin. Cette participation de 40% aurait offert à Washington, aux géants pétroliers américains et à la famille Rockefeller un pouvoir de veto de facto sur les futurs accords pétroliers, gaziers russes et pipelines. Au moment de son arrestation, Yukos venait de commencer les démarches pour acquérir Sibneft, une très grande entreprise de pétrole Russe. L'entreprise combinée Yukos-Sibneft, avec 20 milliards de barils de pétrole et de gaz, aurait détenu la deuxième plus grande réserve de pétrole et de gaz dans le monde - dans des mains privées, pas d'état. L'achat par Exxon de Yukos-Sibneft aurait été un véritable coup d'état dans le domaine de l'énergie. David Rockefeller et Jacob Rothschild le savaient très bien. La Maison Blanche et MK aussi. Mais Vladimir Poutine le savait aussi et c'est pour cette raison qu'il a agit de manière décisive et à bloqué toute l'opération, il a décidé d'arrêter MK en octobre 2003. Lors de la purification des oligarques et des capitalistes vautours, le véritable pouvoir derrière Mihail Hodorkovski a été obligé de s'est manifester. Lorsqu'il est devenu probable qu'il serait arrêté, il s'est organisé pour que toutes les actions reviennent à la société Yukos Petroleum soient transférées à Jacob Rothschild. Le transfert a eu lieu en novembre 2003, donnant à Jacob Rothschild un contrôle de 40 à 45% des Yukos, dont la valeur était estimée à 25 milliards de dollars. Par la suite, Poutine a liquidé et nationalisé Yukos en confisquant et en vendant ses actions aux sociétés pétrolières d'état. Poutine a rendu à la Russie ce qui a été volé par Jacob Rothschild.

Une fois devenu l'homme le plus riche du pays, la chance de Mihail Hodorkovski a tourné. En 2003, Poutine a poursuivi Hodorkovski pour évasion fiscale et fraude, ce dernier a fait 10 ans de prison ensuite il a été exilé. Au moment où ont eu lieu les enchères truquées de la vente d'actifs de l'État en 1995/96, la plupart des entreprises ont été vendues pour seulement 5% de leur valeurs et Yukos a été "achetée" pour moins de 400 millions de dollars, tandis que sa valeur réelle était beaucoup plus élevée. Poutine a donc déclaré la guerre aux familles les plus puissantes de la planète. À partir de ce moment, nous assistons à une lutte entre Poutine et les deux familles. Poutine a survécu à de nombreuses tentatives d'assassinat de la part des ces deux réseaux. Depuis que Poutine a arrêté Hodorkovsky en 2003, le Kremlin a de nouveau mis les mécanismes de contrôle économique entre les mains de l'État. L'un des premiers points de l'ordre du jour de Poutine a été de payer intégralement les dettes au FMI et aux prêts en suspens de la période soviétique, se libérant ainsi des interférences de Rothschild. Cela a permis à Poutine de réduire l'influence des deux familles sur la Russie. Les événements russes ont été suivis bientôt par les déstabilisations secrètes financées par la CIA en Eurasie - des révolutions de couleur contre les gouvernements de la périphérie de la Russie. Poutine a commencé une série de mouvements défensives pour restaurer une forme d'équilibre face à la politique toujours évidente de Washington pour encercler et affaiblir la Russie. Les erreurs stratégiques ultérieures des États-Unis ont facilité le tâche de la Russie.

Maintenant, avec les enjeux croissants des deux côtés - voir l'OTAN et la Russie - la Russie de Poutine est passée de la simple défense à une offensive dynamique destinée à assurer une position géopolitique plus viable en utilisant comme levier les ressources énergétiques. Jusqu'en 2003, après l'occupation de l'Iraq par les forces américaines et britanniques, la priorité la plus urgente pour les États-Unis était le contrôle du pétrole russe du gaz et des pipelines associés. Pour que cela arrive, un petit coup d'état en Géorgie était considéré comme essentiel, ainsi qu'un coup d'état similaire en Ukraine. Si, dans les deux pays, des régimes pro-américains étaient installés, non seulement la sécurité militaire de la Russie serait menacée de façon mortelle, mais également la capacité de la Russie à contrôler les exportations de pétrole et de gaz vers l'UE aurait été gravement entravée. En janvier 2004, la révolution de Roses a amené au pouvoir en Géorgie le candidat du Washington, Mikheil Saakashvili. Avec leur homme fermement installé à Tbilisi - BP et l'anglo-américain Oil Consortium ont rapidement finalisé un oléoduc de 1 800 km de Bakou via Tyblisi à Ceyhan de la Méditerranée turque, à un coût d'environ 3,6 milliards de dollars. Avec la construction du pipeline (BTC), un élément important est apparu dans l'affaiblissement de l'indépendance du pétrole et de l'énergie de la Russie. En novembre 2004, la CIA a mis son homme au pouvoir en Ukraine. Le coup d'état à eu le nom, la révolution orange. Pour la Russie, l'Ukraine a une importance stratégique plus grande que la Géorgie et cela est dû à plusieurs pipelines de pétrole et de gaz qui transitent l'Ukraine vers l'UE. Couper ces pipelines à la frontière avec l'Ukraine aurait porté un coup dur à la Russie qui ne pouvait pas se permettre une telle perte. Étant donné que la Pologne fait déjà partie de l'OTAN, une adhésion à l'OTAN de l'Ukraine et de la Géorgie aurait entourée presque complètement la Russie avec des voisins hostiles, créant une menace existentielle pour la survie même de la Russie. Poutine le savait mais ses options étaient limitées. Washington connaissait les enjeux et a tout fait pour imposer son agenda, moins de commencer la guerre contre un adversaire avec des capacités nucléaires.